

Cet ouvrage en l'honneur de Frits Kalshoven offre ainsi aux internationalistes la possibilité de s'informer sur la plupart des questions intéressantes à l'heure actuelle l'interprétation, l'application ou le développement du droit humanitaire. Dans ce sens, il contribuera sans aucun doute à faire progresser la connaissance de cette branche si importante du droit international.

Denise Plattner

OBJETS DU SILENCE

Le prisonnier et l'objet

Que peut faire un prisonnier de guerre, un détenu politique au fond de sa cellule pour tuer le temps, ou pour se prouver qu'il est en vie, envers et contre tous, ou encore pour témoigner? Il prend un bout de bois, un morceau de tissu, une boîte en fer-blanc, tout ce qui peut lui tomber sous la main, et à force d'imagination, de ténacité, dans le silence et la durée, il transforme l'objet en statuette ou en sac ou en bonnet ou encore en lampe à pétrole. Cela peut devenir un chef-d'œuvre, c'est toujours un témoignage.

Ces objets de prisonniers que le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge expose dans ses locaux jusqu'au 27 septembre ont une grande valeur affective; ils témoignent, mieux que les paroles peut-être, de la vie carcérale; ils racontent comment, avec un rien façonné avec amour, le prisonnier peut échapper au désespoir et comment ces objets arrivent à s'identifier à leurs créateurs. Objets de la souffrance, ce sont en même temps des antidotes à la souffrance.

Aussi dérisoire soit-il, l'objet peut être également un signe de reconnaissance et d'amitié à l'égard de celui ou de celle qui a extrait le détenu, juste un moment, de sa condition de reclus et qui a su lui apporter une bouffée d'humanitaire. Et l'on pense notamment au délégué du CICR, aux gens de la Croix-Rouge qui, par la transmission de nouvelles, le don d'objets de première nécessité, mais surtout par la présence et le dialogue apportent les garanties qu'un dossier sera suivi, que la protection du prisonnier sera assurée et sa dignité défendue. «Objets d'enfer, objets d'humanité, tel est le double sens de ces objets de prisonniers», comme l'écrivent Marie-Agnès Gainon et Jean-Pierre Gaume dans l'introduction au livre «Objets du silence» qui illustre l'exposition du même nom.*

* *Objets du silence, œuvres et objets des camps et des prisons, 1900-1992.* Préface de Jean-Pierre Hocké, avant-propos de Laurent Marti, Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, 1992, 192 p.

Il ne s'agit pas là d'un simple catalogue, mais d'un ouvrage soigneusement conçu et structuré dont le but est aussi de mieux faire connaître au grand public les activités des délégués du CICR dans les lieux de détention du monde et de permettre au visiteur comme au lecteur de répondre aux questions qu'il se pose souvent: comment se déroule une visite de prison? Sur quelles bases juridiques repose cette action? A quelles conditions ces visites sont-elles effectuées? Comment se vivent les relations entre prisonniers et délégués? etc.

L'ouvrage présente dans une première partie un descriptif, de 1900 à 1992, des œuvres et objets des camps et prisons rassemblés par le Musée, accompagnés de témoignages de prisonniers et de délégués. Ustensiles, objets décoratifs, dessins et peintures, étoffes et tissages, bijoux défilent sous les yeux du spectateur, autant d'humbles jalons de la mémoire humanitaire.

La seconde partie, de nature juridique, est consacrée à des extraits des principaux instruments de droit international relatifs à la protection des prisonniers de guerre, des internés et détenus civils, des personnes privées de liberté, des détenus politiques et prisonniers d'opinion.

La troisième et dernière partie apporte de précieux éléments tant théoriques que pratiques sur les aspects les plus divers de la protection des prisonniers, telle qu'elle est exercée par le CICR, mais aussi par d'autres organisations gouvernementales et non gouvernementales. On passera ainsi successivement du rôle de l'Agence centrale de recherches (ACR) du CICR, au rôle du médecin du CICR dans ses visites aux prisonniers et aux activités du Comité contre la Torture du Conseil économique et social des Nations Unies et à celles d'Amnesty International.

Ainsi l'ouvrage, par sa présentation aérée, ses illustrations et ses tableaux statistiques, réussit à être non seulement un guide indispensable pour apprécier l'exposition, mais aussi un instrument de référence des plus utiles et très maniable pour le chercheur et tous ceux qui veulent approfondir la problématique de la détention.

Jacques Meurant

NOTES DE LECTURE

- Walter Zürcher, *Die Schweizer Handelsschiffe, 1939-1945*, Köhlers Verlagsgesellschaft, Herford, 1992, 170 pp.

Cet ouvrage, consacré au développement de la marine suisse pendant la Seconde Guerre mondiale, montre notamment comment et au prix de quels